

Saisons du Rhône, un projet d'observatoire paysager du Rhône genevois, entre sensibilité et habitabilité

Saisons du Rhône, a landscape observatory project for the Geneva Rhône, between sensitivity and habitability

Anne BARRIOZ, institut Terre-Nature-Paysage, groupe PPV, HEPIA (HES-SO) –
anne.barrioz@hesge.ch

Charlotte CHOWNEY, institut Terre-Nature-Paysage, groupe PPV, HEPIA (HES-SO) –
charlotte.chowney@hesge.ch

Laurence CREMEL, institut Terre-Nature-Paysage, groupe PPV, HEPIA (HES-SO) –
laurence.cremel@hesge.ch

Olivier DONZE, institut Terre-Nature-Paysage, groupe MIP, HEPIA (HES-SO) –
olivier.donze@hesge.ch

Alain DUBOIS, institut Terre-Nature-Paysage, groupe MIP, HEPIA (HES-SO) –
alain.dubois@hesge.ch

Natacha GUILLAUMONT, groupe PPV, HEPIA (HES-SO) – natacha.guillaumont@hesge.ch

RÉSUMÉ

Cette communication propose de présenter le projet *Saisons du Rhône*, porté par l'équipe *Paysage Projet Vivant* (PPV) et accompagné par l'équipe *Modélisation informatique du paysage* (MIP) de la Haute Ecole du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture de Genève (HEPIA - HES-SO). Ce projet en cours a pour objectif d'interroger les besoins et les aspirations des populations et acteurs.ices territoriaux.ales en lien avec le Rhône genevois, de questionner l'avenir de ce territoire, d'imaginer ses futurs possibles et de dessiner des espaces de vie de qualité pour l'ensemble du vivant. L'idée ici est de présenter les grands enjeux du projet : une approche sensible, une méthodologie multiple, une vision durable de l'habitabilité, une démarche collaborative, pédagogique et fédératrice. Pour témoigner des adaptations nécessaires des socio-hydrosystèmes face aux changements globaux, la création d'un Observatoire paysager du Rhône genevois intervient ainsi comme le point d'orgue des réflexions.

ABSTRACT

This paper presents the *Saisons du Rhône* project, led by the *Paysage Projet Vivant* (PPV) team and accompanied by *Modélisation informatique du paysage* (MIP) team at Geneva School of Engineering, Architecture and Landscape (HEPIA University of Applied Sciences and Arts Western Switzerland). The aim of this ongoing project is to examine the needs and aspirations of the population and local stakeholders in relation to the Geneva Rhone, to discuss the short and long-term future of this territory, to imagine its possible evolutions and to envision quality living spaces for all forms of living. The idea here is to present the major challenges of the project: a sensitive approach, a multi-faceted methodology, a sustainable vision of habitability, and a collaborative, educational and federating approach. The creation of an *Observatoire Paysager du Rhône Genevois* (Landscape Observatory of Geneva's Rhone) is the cornerstone of the project and illustrates reflecting the need for socio-hydrosystems to adapt in the face of global change.

MOTS CLÉS

Rhône, paysage, observatoire, sensible, habitabilité

Rhône, landscape, observatory, sensible, livability

Dans le cadre des Conventions programme 2020-2024 de la Confédération suisse, le groupe de recherches *Paysage Projet Vivant* de la filière architecture du paysage d'HEPIA (HES-SO Genève) travaille en partenariat avec les deux offices cantonaux, de l'agriculture et de la nature (OCAN) et de l'eau (OCEau), pour la mise en place d'un Observatoire paysage du Rhône genevois, intégré dans le projet *Saisons du Rhône*. Le projet fait suite à plusieurs phases qui ont fait l'objet des recherches, de travaux d'étudiant.es et de publications (Chowney et al., 2024 ; Crémel, dir., 2021). Il est également accompagné par le groupe *Modélisation informatique du paysage* (MIP) de l'HEPIA.

Charpente paysagère du bassin genevois, le Rhône donne lieu à de multiples paysages. Il est une continuité territoriale socio-écologique majeure offrant de nombreuses qualités à une agglomération qui se densifie. La complexité des enjeux climatiques, environnementaux, ainsi que l'intensification et la diversification des types d'acteurs et d'usages dans les espaces multifonctionnels et ouverts, impose de nouvelles formes de gestion et/ou de gouvernance qui dépassent à la fois les silos des politiques sectorielles et à la fois des frontières administratives. Le projet *Saisons du Rhône* met le paysage au cœur d'une démarche visant à rassembler les récits présents ainsi que les visions pour ce territoire.

En ce sens, interroger le paysage du Rhône genevois questionne les liens qui se jouent à l'intérieur d'un vaste système mettant en relation humains et non-humains, vivant et non-vivant, dynamiques climatiques et socio-économiques, enjeux anthropiques et plus sensibles. De quelle manière le projet *Saisons du Rhône* témoigne des adaptations nécessaires des socio-hydrosystèmes face aux changements globaux ?

La proposition de communication souhaite présenter le projet *Saisons du Rhône* à travers l'approche sensible et paysagère portée par l'équipe PPV depuis plusieurs années (1.). Il s'agit également montrer la mise en place d'actions visant à observer les interactions autour du fleuve et permettant *in fine* de créer un Observatoire paysage du Rhône genevois avec l'aide de l'équipe MIP (2.).

LE RHONE GENEVOIS, APPROCHE SENSIBLE ET HABITABLE

Parler paysage autour du Rhône genevois, un fleuve aux multiples visages

Le Rhône genevois s'étend sur 28 kilomètres (3.5 % de la totalité du fleuve), de sa sortie du lac jusqu'au défilé de l'Ecluse où il passe la frontière pour prolonger son parcours en France. Sauvage ou domestiqué, naturel et anthropisé, contrôlé et parcouru, habité et industrialisé, social et nourricier, imaginaire et parfois oublié, le Rhône genevois intègre des valeurs de refuge (Ardillier-Carras, 1998) mais pas seulement. Entre nature et société (Bertrand, 1978) ou « *par-delà nature et culture* » (Descola, 2005), il revêt de multiples visages et porte une diversité de paysages. Des espaces urbains aux zones industrielles, des gravières aux domaines agricoles, des barrages aux réserves naturelles, la générosité du fleuve – de ses terres productrices, de son sol exploitable, de l'énergie de ses eaux, etc. – en fait une ressource matérielle et fonctionnelle, porteuse de systèmes écologiques et d'activités socio-économiques.

En Suisse, le paysage est défini par la *Conception* « *Paysage suisse* » comme une résultante « *de l'environnement physique et de la façon dont il est perçu et vécu par les populations* » (OFEV, 2000, p. 12). La conception cantonale du paysage admet également la nécessité de « *reconnaitre la valeur pour en assurer la qualité* » (République et canton de Genève, 2024a, p. 69 ; 2024b). Dans le cas du Rhône genevois, parler de paysage, c'est donc aller au-delà du simple décor. C'est considérer ce cordon comme un fil d'Ariane du vivant, un lieu d'ancrage, de sens et d'expériences. Autour de tous ces enjeux, s'intéresser au Rhône genevois nécessite ainsi une approche sensible (Sallenave et al, dir., 2024) pour co-construire une vision commune autour du fleuve.

Sensibilité et interdisciplinarité pour comprendre le Rhône genevois

Monument vivant et fédérateur, le Rhône est un interlocuteur privilégié pour interroger les besoins et les aspirations des populations et acteurs.ices territoriaux.ales, questionner l'avenir de ce territoire, imaginer ses futurs possibles et dessiner des espaces de vie de qualité pour l'ensemble du vivant.

Dans le contexte actuel de crise des relations (Morizot, 2023), et non strictement de crise climatique ou de crise d'extinction de la biodiversité, le paysagiste G. Clément rappelle qu'un des enjeux actuels est de « *faire le plus possible avec le vivant/la nature, le moins possible contre* » (cité in Voisin et al., 2024, p. 18). Si les projets de paysage et les paysagistes ont au départ valorisé l'esthétique du végétal, ils ont rapidement renforcé leur approche en intégrant les multiples dimensions spatiales, temporelles et végétales. Les défis actuels demandent

également de prendre en compte ces crises en questionnant les rôles de la biodiversité, des échanges interspèces, de la dépendance aux fleuves et des dynamiques socio-spatiales liées.

L'objectif des réflexions menées dans le cadre du projet *Saisons du Rhône* est d'interroger l'équilibre et de proposer des actions pour aller vers davantage d'harmonie et de partage. L'équipe PPV se munit ainsi de sa vision sensible des interrelations et des outils variés à disposition (dessins, sons, photographies, échanges mobilisant les différents sens, etc.) pour inscrire les réflexions des paysagistes dans l'interdisciplinarité au service du vivant.

SAISONS DU RHONE, UN PROJET QUI SE VEUT FEDERATEUR

Une recherche-action pour co-construire une vision commune autour du fleuve

Avec l'aide de l'équipe MIP, PPV souhaite comprendre comment le Rhône genevois tisse des liens d'interrelations, d'interdépendances et de cohabitations avec l'ensemble du vivant. Le fleuve est envisagé comme une entité paysagère inscrite comme élément structurant de l'adaptation aux différents changements actuels et à venir.

Entre recherche-action et vision sensible, le projet revêt une dimension rassembleuse, au service d'un réseau d'acteurs variés : élu.es à différentes échelles, agent.es du territoire et/ou d'organismes fédéraux, agriculteur.ices, industriels, associations, habitant.es, chercheur.euses de différents horizons, etc. Un projet fédérateur regroupant les étudiant.es de la filière *Architecture du Paysage* et les enseignant.es, des échanges en petits groupes avec les élu.es, des tables-Rhône plus élargies, des déplacements ponctuels le long du fleuve et des rencontres plus informelles permettent d'aborder les différentes visions dans l'objectif de co-construire une vision commune autour du fleuve.

Un des objectifs du projet est de créer un espace de participation où le paysage devient un outil de transmission, permettant de mettre en relation les multiples voix du Rhône et d'interroger les futurs possibles de ce territoire en mutation. Le paysage est ici considéré non seulement comme une réalité physique, fonctionnelle et expérientielle, mais aussi comme une notion fédératrice qui rassemble les perceptions et représentations individuelles et collectives du milieu de vie. C'est un dispositif de partage, de concertation et de co-construction pour débattre des conditions de vie à venir du territoire du Rhône genevois. En ce sens, le projet *Saisons du Rhône*, notamment à travers l'Observatoire paysage, adopte une démarche de recherche-action basée sur la médiation paysagère.

L'observatoire paysager, un outil de médiation

En référence à la *Convention européenne du paysage*, les observatoires figurent parmi les outils cités pour mettre en œuvre les politiques paysagères (Conseil de l'Europe, 2000, p. 59). Un observatoire vise à considérer et rendre compte des formes paysagères comme l'aboutissement de processus environnementaux et de pratiques sociales complexes sur lesquels la collectivité tente, d'une manière ou d'une autre, d'exercer une action.

Pour fédérer une pluralité de regards et répondre à ces enjeux, l'Observatoire paysage du Rhône est en train d'être mis en place, en s'appuyant sur d'autres initiatives d'observatoires existants (paysagers, sociologiques, etc.) (Nogué et Sala, 2014) tout en proposant une méthodologie multiple : cartographique, corporelle, collaborative et pédagogique.

Il s'agit de donner à lire les systèmes complexes du Rhône non pas en tant qu'observateur.trice externe mais de points de vue enchevêtrés afin de rendre compte des interrelations et des interdépendances des milieux de vie partagés. La démarche est celle de porter attention aux multiples récits qui composent et transforment les paysages, de se mettre à l'écoute des voix intimes du Rhône.

L'approche proposée vise donc à co-construire une vision commune autour du fleuve et à proposer des manières différentes de penser les interrelations. Le projet *Saisons du Rhône*, notamment à travers l'Observatoire paysager, souhaitent témoigner des adaptations nécessaires des socio-hydrosystèmes face aux changements globaux en montrant l'importance d'une approche sensible de l'habitabilité d'un territoire (Fourny et Lajarge, 2019 ; Lazzarotti, 2006 ; Simay, 2019) et d'une méthodologie multiple et interdisciplinaire. Il s'agit en effet de prendre en considération la nature du fleuve, les interactions du vivant qui s'y déroulent, ses enjeux et défis, ses

évolutions et difficultés, ses aménagements et pollutions variées, son état de santé et celui de ses habitant.es, humains et autres qu’humains. Il s’agit d’observer le cadre de vie qu’un territoire propose ou détériore, d’envisager l’accueil et la pérennité de la vie des espèces, en allant au-delà de la crise, et en considérant les conditions favorables à l’établissement durable du vivant. Rattacher les enjeux du Rhône genevois à l’habitabilité permet ainsi d’interroger le rôle du fleuve comme élément structurant des conditions de vie des espèces de proximité, et plus largement du vivant influencé par son tracé, sa biodiversité, ses ressources, etc. C’est aussi prendre en compte la fragilité de cet écosystème, au cœur du territoire transfrontalier du Grand Genève, pour penser la durabilité des modes de vie humains, et la remise en cause de certains. C’est aller de l’avant dans la prise en considération des interrelations spécifiques au territoire, la nécessité de les maintenir pour retrouver un équilibre sanitaire et global qui assure une vie la plus durable. C’est finalement observer et être un tant soit peu utopiste pour penser les mondes de demain.

Eléments de bibliographie (non exhaustif)

- Ardillier-Carras F.** (1998), « Les paysages de rivière : une valeur refuge », *Géocarrefour*, n°73-4, p 309-317.
- Bertrand G.** (1978), « Le paysage entre la Nature et la Société », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, vol. 49, n°2, p. 239-258.
- Chowney C., Hoffmeyer V. et Elamly N.** (dir.) (2024), *Le Rhône II. Dialogues et regards, vers un observatoire du Rhône genevois*, Filière Architecture du paysage HEPIA, p. 78.
- Crémel L.** (dir.) (2021), *Le parc du Rhône peut-il exister ?*, Filière Architecture du paysage HEPIA, p. 136.
- Conseil de l’Europe** (2000), *Convention européenne du paysage*, 98 p.
- Descola P.** (2005), *Par-delà nature et culture*, Gallimard, 794 p.
- Fourny M.-C. et Lajarge R.** (dir.) (2019), *Les sans mots de l’habitabilité et de la territorialité*, UGA Editions, 375 p.
- Latour B.** (1991), *Nous n’avons jamais été modernes. Essai d’anthropologie symétrique*, La Découverte, 211 p.
- Lazzarotti O.** (2006), *Habiter. La condition géographique*, Belin, 288 p.
- Mocquet F.** (2021), « Observatoire », *Focales* [En ligne], 5 | 2021, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 16 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/focales/320> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/focales.320>
- Morizot B.** (2023), *L’inexploré*, Editions Wildproject, 300 pages
- Nogué J. et Sala P.** (2014), « Encadré n°4 - L’observatoire catalan du paysage et la création de réseaux de paysage », *Sud-Ouest européen* [En ligne], 38 | 2014, mis en ligne le 18 mars 2016, consulté le 16 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/soe/1620> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/soe.1620>
- Morizot B.** (2023), *L’inexploré*, Editions Wildproject, 300 pages
- République et canton de Genève** (2024a), *Conception cantonale du paysage*, Cahier 1, volet stratégique, Département du territoire, 78 p.
- République et canton de Genève** (2024b), *Conception cantonale du paysage*, Cahier 2, objectifs de qualité paysagère, Département du territoire, 78 p.
- Office fédéral de l’environnement (OFEV)** (2000), *Convention « Paysage Suisse ». Paysage et nature dans les domaines politiques de la Confédération*. Info Environnement, plans sectoriels et conceptions, 52 p.
- Sallenave L., Sgard A. et Beuze S.** (dir.) (2024), *Avec le paysage. Des mots pour apprendre et enseigner.*, Metis, 192 p.
- Simay P.** (2019), *Habiter le monde*, Actes Sud, 256 p.
- Voisin L., Morisseau G., Servain S. et Ricard B.** (2024), *Les paysages de l’eau. Une histoire de relations*. Presses universitaires François Rabelais, Villes et territoires, 216 p.